

LES COULEURS DU TEMPS

La mer est en bleu entre les rochers bruns

Je l'aurais aimée en orange

Ou même en arc-en-ciel comme les embruns

Etranges

Je voudrais changer les couleurs du temps

Changer les couleurs du monde

Le soleil levant

La rose des vents

Le sens où tournera ma ronde

Et l'eau d'une larme et tout l'océan

Qui gronde

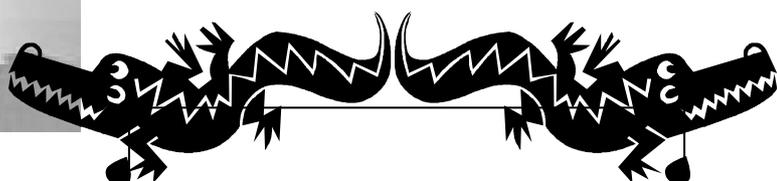
J'ai brossé les rues et les bancs

Paré les villes de rubans

Peint la Tour Eiffel rose-chair

Marié le métro à la mer...

Guy Béart



Les larmes du crocodile

Si vous passez au bord du Nil
Où le délicat crocodile
Croque en pleurant la tendre Odile,
Emportez un mouchoir de fil.

Essayez les pleurs du reptile
Perlant aux pointes de ses cils,
Et consolez le crocodile :
C'est un animal très civil.

Sur les bords du Nil en exil,
Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?
C'est qu'il a les larmes faciles
Le crocodile qui croque Odile.

Jacques CHARPENTREAU

CHANSON DE L'EAU

*Furtive comme un petit rat
Un petit rat d' Aubervilliers
Comme la misère qui court les rues
Les petites rues d' Aubervilliers
L'eau courante court sur le pavé
Sur le pavé d' Aubervilliers
Elle se dépêche
Elle est pressée
On dirait qu'elle veut échapper
Echapper à Aubervilliers
Pour s'en aller dans la campagne
Dans les prés et les forêts
Et raconter à ses compagnes
Les rivières les bois et les prés
Les simples rêves des ouvriers
Des ouvriers d'Aubervilliers.*



Jacques Prévert

La mer

La mer brille comme une coquille
On a envie de la pêcher
La mer est verte
La mer est grise
Elle est d'azur
Elle est d'argent et de dentelle



Paul Fort

LA NEIGE TOMBE

Toute blanche dans la nuit brune,
La neige tombe en voletant,
O pâquerettes ! une à une,
Toutes blanches dans la nuit brune.
Qui donc là-haut plume la lune ?
O frais duvet ! flocons flottants !
Toute blanche dans la nuit brune,
La neige tombe en voletant.
La neige tombe monotone
Monotonement dans les cieux,
Dans le silence qui chantonne
La neige tombe monotone.

.....
Et file, tisse, ourle et festonne,
Un suaire silencieux.

La neige tombe monotone
Monotonement dans les cieux.

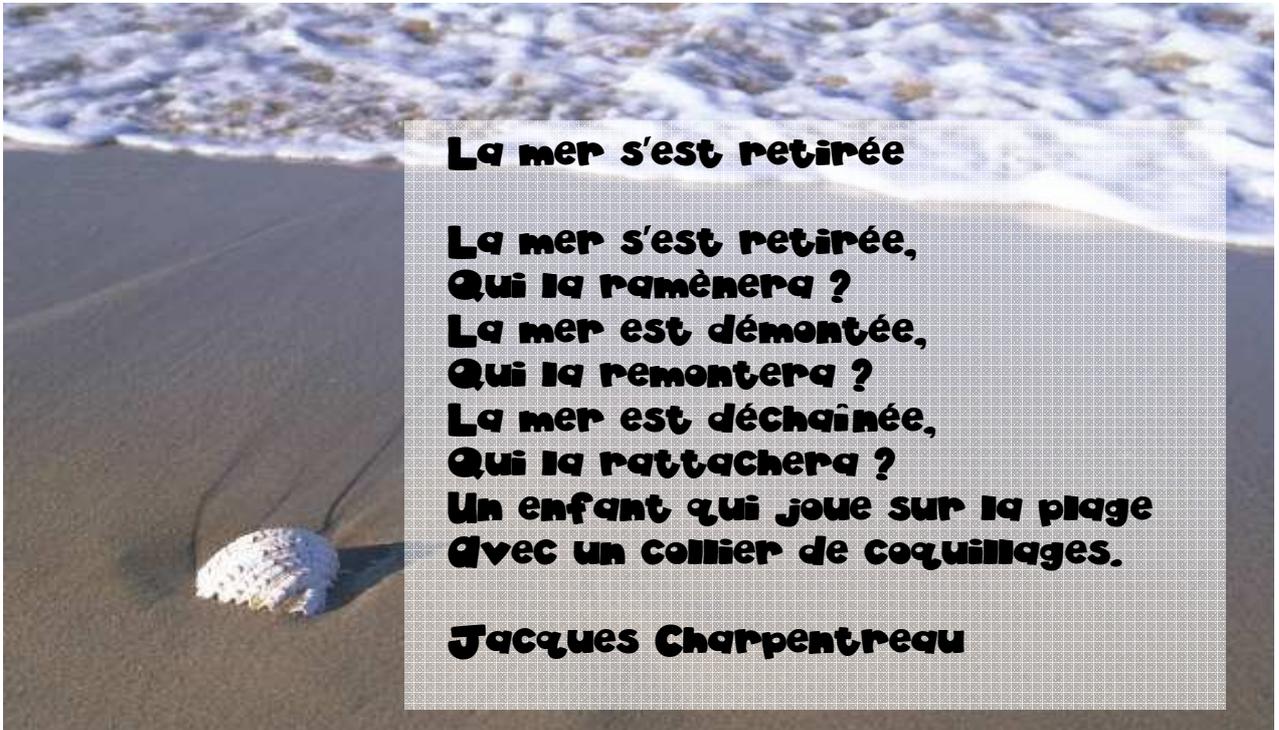


Jean Richepin

Gouttes, gouttelettes de pluie



Gouttes gouttelettes de pluie
Mon chapeau se mouille
Gouttes gouttelettes de pluie
Mes souliers aussi
Je marche sur la route
Je connais le chemin
Je passe à travers gouttes
En leur chantant ce gai refrain
Gouttes gouttelettes de pluie
Mon chapeau se mouille
Gouttes gouttelettes de pluie
Mes souliers aussi
Je marche dans la boue
J'en ai jusqu'au menton
J'en ai même sur les joues
Et pourtant je fais attention
Gouttes gouttelettes de pluie
Mon chapeau se mouille
Gouttes gouttelettes de pluie
Mes souliers aussi
Mais derrière les nuages
Le soleil s'est levé
Il sèche le village
Et mon chapeau et mes souliers
Gouttes gouttelettes de pluie
Adieu les nuages
Gouttes gouttelettes de pluie
L'averse est finie.



La mer s'est retirée

**La mer s'est retirée,
Qui la ramènera ?
La mer est démontée,
Qui la remontera ?
La mer est déchainée,
Qui la rattachera ?
Un enfant qui joue sur la plage
Avec un collier de coquillages.**

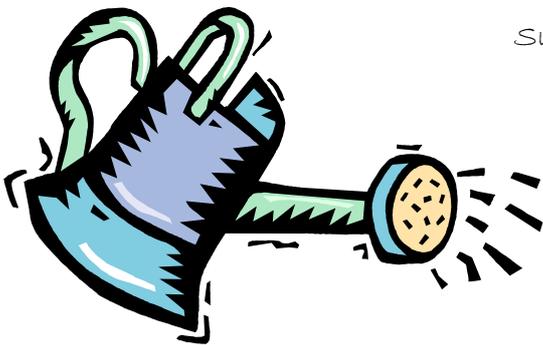
Jacques Charpentreau



PLUIE

Il pleut. J'entends le bruit égal des eaux ;
Le feuillage, humble, et que nul vent ne berce,
Se penche, et brille en pleurant sous l'averse ;
Le deuil de l'air afflige les oiseaux.
La bourbe monte et trouble la fontaine,
Et le sentier montre à nu ses cailloux.
Le sable fume, embaume et devient roux.
L'onde à grands flots le sillonne et l'entraîne.
Tout l'horizon n'est qu'un blême rideau.
La vitre teinte et ruisselle de gouttes ;
Sur le pavé sonore et bleu des routes
Il saute et luit des étincelles d'eau.
Le long d'un mur, un chien morne à leur piste,
Trottent, mouillés, de grands boeufs en retard,
La terre est boue, et le ciel est brouillard,
L'homme s'ennuie : oh! que la pluie est triste!

Sully-Prudhomme



L'arrosoir

L'arrosoir pleut
l'arrosoir pleure
il a du chagrin pour les fleurs
l'arrosoir pleut
l'arrosoir pleure
il donne tout le fond de son coeur